

Programme de conservation de la Chevêche d'Athéna dans le canton de Genève

Rapport 2012



Réalisé par :



GOBG
43 ch. des Bouveries
CH-1284 Chancy, Suisse
info@gobg.ch

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ETCANTON
DE GENEVE

Direction générale de la nature et du
paysage (DGNP)

Genève, le 23 juin 2013

Auteur : Christian Meisser (christian.meisser@gobg.ch)
Données et relecture : Patrick Albrecht, Christian Fosserat

1 Introduction

La Chevêche d'Athéna fait l'objet d'un programme de conservation et de suivi depuis 1983. Il a été initié par le Groupe des Jeunes de « Nos Oiseaux », section Genève. Depuis 2012, le travail du groupe d'étude s'inscrit dans les activités du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG).

Ce rapport annuel 2012 présente les activités de conservation et de suivi, ainsi que les principaux résultats. En particulier, il précise l'état des effectifs des différentes sous-populations genevoises, les résultats de la nidification et les reprises et contrôles effectués durant l'année.

2 Activités du groupe d'étude

2.1 Généralités

En 2012, et comme les années précédentes, les activités de suivi se composent principalement de quatre volets :

- le recensement des mâles chanteurs entre mi février et mi avril ;
- le contrôle des niochirs et des cavités connues entre fin mai et fin juin ;
- la recherche et le suivi des nichées - principalement celles en cavité naturelles - entre fin juin et fin juillet ;
- L'entretien des niochirs et leur remplacement, ainsi que la pose de nouveaux niochirs, tout au long de l'année, mais essentiellement en automne et en hiver.

Les paragraphes suivants précisent, pour chaque volet, l'étendue et l'intensité du suivi.

2.2 Recensements printaniers

Les cinq noyaux de population du canton ont été recensés, à savoir : Arve et lac (25 km² de prospection environ), Arve et Aire (5 km²), Aire et Rhône (16 km²), Mandement (8 km²) et Bellevue/Collex-Bossy (2 km²). Ainsi, ce sont 56 km² environ qui ont été couverts entre mi février et mi avril 2012.

Au total, 19 soirées de recensement ont été réalisées (en moyenne 2.5 à 3 h par soirée), totalisant 175 points d'écoute. Ce chiffre correspond au cumul des points, certains sites ayant été visités plusieurs fois. Six personnes ont pris part à ce travail.

2.3 Contrôle des niochirs

71 niochirs et 19 cavités naturelles ont été contrôlés au moins une fois en 2012 (soit 90 sites de nidification). Au total, ce sont 125 contrôles qui ont été réalisés (certains sites étant contrôlés plusieurs fois par année).

10 niochirs « marginaux » (non occupés depuis des années) et une cavité naturelle potentiellement favorable n'ont pas été vérifiés.

2.4 Recherches complémentaires de nichées

38 visites ciblées de sites de nidification possibles ou probables (indices de présence au printemps) ont été réalisées en juin et juillet, dans le but de détecter des familles issues de cavités naturelles.

2.5 Nichoirs : entretien, remplacement et pose

Huit nichoirs ont été remplacés ou nouvellement placés durant l'année 2012.

A noter qu'en 2012 et 2013, de nombreux nichoirs ont été construits, en vue d'une importante campagne de remplacement et de renforcement des nichoirs durant les années à venir. 50 pièces ont été financées par la *Direction générale de la nature et du paysage* (DGNP-DIME, Etat de Genève) et 34 pièces ont été gracieusement construites par le *Centre de formation professionnelle construction* (CFPC-DIP, Etat de Genève).

3 Résultats et discussion

3.1 Territoires et couples recensés

Le tableau 1 présente les résultats par secteur, en l'occurrence le nombre de territoires (c'est-à-dire la présence d'au moins un oiseau au printemps) et de couples. La figure 1 illustre l'évolution de ces deux indicateurs depuis 1996, pour l'ensemble du canton.

Même en considérant la valeur inférieure du nombre de territoires estimés en 2012 (51), on constate que ce résultat s'inscrit parmi les trois meilleures années depuis 1996. Mais le fait le plus réjouissant est l'augmentation des effectifs, suite à trois années de déclin (2009-2011).

Concernant l'évolution par secteur, on relève en particulier une nette reprise entre Arve et lac (+8 territoires en une année, soit une progression « éclair » de 66%), alors que les autres noyaux ne fluctuent pas au-delà de $\pm 20\%$. Le secteur Arve et lac n'a jamais atteint un effectif aussi élevé depuis 1996 (et probablement depuis plusieurs décennies); cette situation explique à elle seule la progression globale notée en 2012.

Parmi les 51-56 territoires, au moins 38 couples ont été recensés. La proportion de territoires occupés par des couples se situe donc au minimum entre 68 et 75%. Considérant que certains cas ont pu passer inaperçus, le nombre réel de couple est probablement de l'ordre de 40 à 45, voire plus.

Secteurs	Territoires	Couples
Arve et lac	20	13
Arve et Aire	7-8	7
Aire et Rhône (Champagne)	19-22	13
Mandement	4-5	4
Collex-Bossy / Bellevue	1	1
Total	51-56	38

Tableau 1 : Territoires et couples recensés en 2012, par secteur

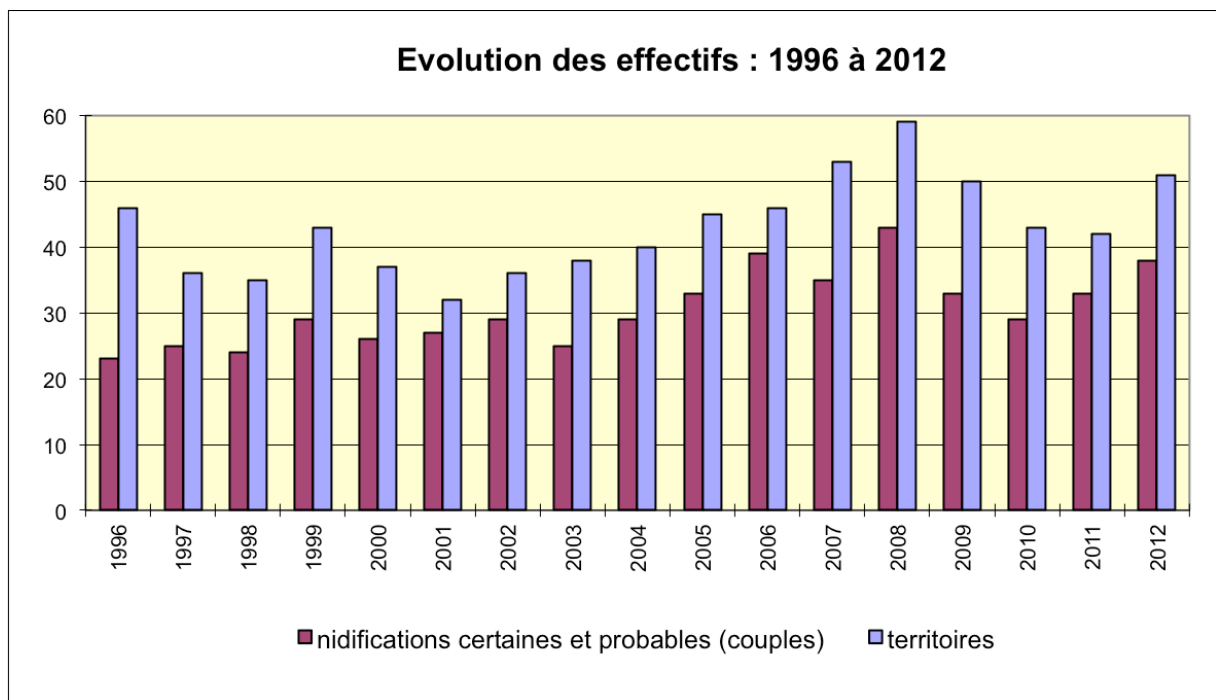


Figure 1 : Evolution des effectifs, 1996 à 2012. Couples et territoires sur le canton de Genève.

3.2 Résultats de la reproduction

Parmi les 38 couples connus, 31 ont niché avec succès (au moins un jeune), soit une proportion de 82%. Ce résultat est remarquable ; c'est d'ailleurs le meilleur taux de réussite noté depuis 1996. Parmi les sept échecs, on note une ponte abandonnée (œufs stériles ?) et des jeunes morts au nid (suite à la mort de la femelle ?). Les 5 autres cas concernent des couples nicheurs en cavité naturelle et pour lesquels aucun indice probant n'a pu être relevé (œufs, poussins, ou jeunes volants).

Concernant les sites de nidification, 23 couples se sont reproduits en nichoir (dont 21 avec succès), 14 en cavité naturelle (9 succès) et 1 en bâtiment (avec succès). Sur la base de ces chiffres, la part de couples en nichoir est de 61%. Sachant que le nombre de couples est probablement légèrement sous-estimé, les proportions des sites occupés en cavité naturelle et en nichoir doivent être assez équivalentes.

Parmi les reproductions en nichoir, les nombres d'œufs et d'œufs éclos ont pu être notés pour 21 nids. Les moyennes étaient respectivement de 3.6 œufs / nids et de 3.1 œufs éclos / nid. S'agissant des poussins envolés, la moyenne était de 2.7 par nid (pour 18 cas connus). En lien avec le taux de succès remarquable évoqué précédemment, ces valeurs sont très élevées et n'avaient pas été atteintes depuis 15 ans. Même si ces données ne concernent qu'une partie des nichées - et qu'elles ne sont donc pas transposables à l'ensemble des couples - on peut gager que l'année 2012 fût globalement très bonne.

Concernant les résultats par secteur, on constate que la Champagne présente des valeurs inférieures au reste du canton : le taux de succès des nichées est de 69% (contre 82% pour le canton) et le nombre d'œufs éclos / nid est de 2.1 (contre 3.1).

Enfin, on relève qu'en Haute-Savoie (plusieurs sous-populations), la reproduction a également été exceptionnelle : 45 couples suivis ont donné 150 jeunes à l'envol, soit 3.3 jeunes/couple (LPO Haute-Savoie 2013).

3.3 Bagueage, reprises et contrôles

64 oiseaux ont été bagués en 2012 : 61 poussins, 2 femelles adultes et 1 ind. de plus d'un an et de sexe indéterminé (novembre).

2 individus ont été repris (oiseaux morts). Il s'agit de bagues retrouvées dans les nichoirs et correspondant à des jeunes qui ont péri avant l'envol (respectivement un cas pour 2011 et un pour 2012).

18 contrôles d'oiseaux vivants ont été réalisés, totalisant 16 oiseaux différents (2 oiseaux repris 2 fois). Tous les cas concernent des adultes (2 mâles et 14 femelles), dont 9 ont été bagués comme poussin.

Pour ces 9 cas, la moyenne d'âge au contrôle est de 5.3 ans (médiane à 5 ans). Les 7 cas d'oiseaux bagués à l'âge adulte n'ont pas été considérés, car l'âge ne peut être défini avec certitude. A noter deux femelles d'un âge élevé pour l'espèce : 11 ans et 9 ans.

Toujours pour ces 9 oiseaux, on relève que 4 ont changé de secteur géographique (selon le découpage au tableau 1) entre leur émancipation et les années suivantes, alors que les 5 autres sont restés dans leur noyau d'origine. Cette relative mobilité lors du premier automne favorise le brassage entre noyaux et met en évidence l'importance de l'immigration pour réalimenter les secteurs déficitaires.

Enfin, la fidélité au site de nidification à l'âge adulte se confirme encore une fois : 13 oiseaux nicheurs ont été systématiquement contrôlés au même endroit d'année en année, alors que seul 3 individus ont changé de « résidence », n'effectuant toutefois que des déplacements modestes (de 0.6 km à 1.8 km).

Remerciements

- Le groupe « Chevêche » du GOBG remercie les personnes qui ont participé aux recensements printaniers (en particulier Marie et Philippe Haake et Alain Barbalat) et toutes les personnes qui ont transmis des données, notamment via www.ornitho.ch. Ces informations sont très précieuses pour compléter les connaissances.
- La Direction générale de la nature et du paysage (DGNP - DIME) de l'Etat de Genève a soutenu le travail de terrain et a financé 50 nichoirs.
- Le Centre de formation professionnel construction (CFPC) a construit 34 nichoirs pour la Chevêche, sans frais pour le groupe. Nos vifs remerciements à M. Claude Rosset et à ses élèves-apprentis.
- Nous exprimons également notre gratitude à tous les propriétaires qui hébergent des nichoirs et/ou des chevêches, qui nous accueillent chaleureusement année après année et qui nous renseignent sur « leurs » chouettes.

Bibliographie

- LPO Haute-Savoie, 2013 : Lettre d'infos naturalistes 74. N° 64, juin 2013.